

Instrumentum laboris pour le plan pastoral diocésain de l'archidiocèse de Tanger

PRÉSENTATION

Ce document *Instrumentum laboris* est le fruit d'un travail synodal auquel a participé - dans un premier temps -, la communauté diocésaine à travers les paroisses, les groupes et les communautés de vie consacrée présents dans l'archidiocèse de Tanger, en réponse à la lettre de son pasteur, le Frère Emilio Rocha Grande, OFM, du 15 octobre 2023, les invitant à élaborer un Plan pastoral diocésain pour les trois prochaines années. L'ensemble des contributions a été élaboré par une commission créée à cet effet et composée du Vicaire général et des délégués responsables des différentes délégations et commissions qui structurent l'archidiocèse.

Sur la base des contributions reçues, le contenu a été organisé en une introduction et cinq sections, avec une devise commune, qui peuvent servir de guide pour la vie de cette Église locale :

THEME : "L'Eglise de Tanger : une famille qui accueille, une famille en pèlerinage au Maroc".

- 1. CÉLÉBRATION**
- 2. COMMUNION**
- 3. ACCUEIL**
- 4. DISCIPULAT**
- 5. TÉMOIGNAGE**

Chaque section est structurée comme suit : une citation biblique, quelques points avec des idées clés et quelques notes de bas de page qui enrichissent ce qui est exprimé de manière synthétique dans le texte.

Le processus synodal d'élaboration de ce Plan pastoral diocésain nous amène maintenant à " retourner " à la communauté diocésaine cet " instrument de travail " (*Instrumentum laboris*) pour continuer à l'affiner, avec l'aide de l'Esprit Saint, et de discerner les priorités pastorales qui seront la colonne vertébrale du diocèse dans les années à venir.

Pour cela, lorsque vous travaillerez sur ce document dans vos paroisses, groupes et communautés, nous vous proposons la **méthode** suivante :

Après une lecture attentive et priante de chaque section, répondez aux **questions** suivantes, en une page maximum.

- a) En gardant à l'esprit le slogan proposé, quels éléments de ce qui a été dit dans cette section ont trouvé le plus d'écho auprès de votre groupe ?
- b) Qu'est-ce qui vous manque dans le thème de cette section ?
- c) Donnez une ou deux suggestions concrètes sur la manière dont les idées proposées dans cette section (ACTIONS POUR METTRE EN ŒUVRE LES OBJECTIFS ET LES MOYENS) peuvent être mises en pratique au niveau diocésain.

Nous vous invitons à faire cette expérience synodale pendant le temps pascal et à envoyer **vos réponses** à cancilleriatanger@gmail.com avant le **2 juin, date de la solennité du Corpus Christi**.

INTRODUCTION

L'archidiocèse de Tanger sert le Royaume de Dieu non seulement en fondant de nouvelles communautés chrétiennes, mais aussi en diffusant les valeurs du Royaume et en témoignant par le dialogue, la promotion humaine, l'engagement pour la justice et la paix, l'éducation, le soin des malades et l'assistance aux pauvres et aux petits. C'est ce qu'a fait le Père Lerchundi et c'est ce que nous voulons faire en tant qu'Église au milieu de nos frères et sœurs musulmans¹.

L'Église au Maroc, présente à nouveau sur ce territoire depuis le XIIIe siècle, a su être attentive à l'appel du Seigneur et vivre avec foi, espérance et charité les différents moments de l'histoire de l'Afrique du Nord. Particulièrement depuis l'époque du Père Lerchundi, elle a su répondre de manière prophétique à la réalité et aux besoins de chaque moment.

De même que notre Seigneur Jésus-Christ a parcouru ce monde en faisant le bien, de même l'Église catholique au Maroc, fidèle au commandement de l'amour (cf. Jn 13, 34), a parcouru ces terres, et les parcourt encore en pèlerinage, en aimant. C'est pourquoi, depuis la restauration des missions franciscaines au milieu du XIXe siècle, les missionnaires ont consacré tous leurs efforts et leur sollicitude à l'écoute, au discernement et au cheminement avec les petites communautés chrétiennes et juives et la majorité musulmane.

Nous pouvons souligner quelques moments significatifs de l'action missionnaire de l'Église au Maroc, qui ont façonné notre présence ici sans renoncer à l'essentiel de notre être chrétien.

La **première et longue période**, du 13ème siècle à une partie du 19ème siècle, est centrée sur l'accompagnement sacramentel et spirituel des quelques chrétiens résidents, diplomates ou marchands, ainsi que sur le service et le réconfort des captifs chrétiens dans les différentes prisons du Maroc (Salé, Meknès, Tétouan et autres), jusqu'à vivre avec eux en captivité, à subir dans leur propre corps les douleurs de leurs semblables, et même à risquer leur propre vie.

La **deuxième période**, à partir de la restauration des missions franciscaines espagnoles après la guerre d'Afrique (1859-1860), est caractérisée par l'attention, le service et le dévouement au peuple marocain à travers l'aide aux pauvres, l'étude et la recherche de la langue et de la culture, la création de centres de formation, la construction de logements et la promotion de la santé. Tout cela non pas par simple philanthropie, mais animé par de profonds sentiments chrétiens, dans le respect absolu des croyances religieuses des autres, en particulier des musulmans, qui constituaient la majorité de la population marocaine, comme le montre le témoignage du Père Lerchundi, dont le souvenir reste vivant².

Il ne s'agissait pas seulement de restaurer et de construire des structures, des couvents et des églises, ce qui était très important, mais surtout de guérir les cœurs blessés par les conflits, la faim et le besoin.

Un **troisième moment** du service et de la présence de l'Église au Maroc - à l'époque des protectorats français et espagnol, dans la première moitié du XXe siècle -, a été consacré à la

¹ PETEIRO, A., OFM, décembre 1996, "Caridad sin límites ni fronteras, en el centenario del padre Lerchundi (1896-1996)", in *Colección de Cartas y Documentos*, ADT, Tangiers, Maroc, p.7.

² NÚÑEZ AZPILCUETA, O., OFM, 1996, "Lettre à toute la Province", dans *Collection de lettres et documents*, ADT, Tanger, Maroc, p.6.

fondation de communautés chrétiennes et à leur renforcement par un accompagnement spirituel, pastoral et sacramental. Différents groupes paroissiaux, confréries, confraternités et associations d'action sociale et caritative tissent les nouvelles fibres de l'Église dans le nord du Maroc, dans une période intense avec de nombreux fruits spirituels ; on ne compte plus les cours de catéchisme et les baptêmes, les premières communions, les confirmations et les mariages. Aujourd'hui encore, beaucoup se souviennent avec affection et joie que leur père ou leur mère a célébré l'un de ces sacrements dans telle ou telle église.

Le **quatrième moment**, après l'indépendance du Maroc (1956), semble être marqué par la réalité des migrations. Une fois de plus, la présence de l'Église s'adapte pour répondre avec foi, espérance et charité aux nouvelles exigences et aux nouveaux défis, en regardant bien en face les nouveaux Christs qui arrivent, marchant dans le désert, affamés et assoiffés de pain et d'eau, mais aussi de justice, d'égalité et d'une vie digne.

A côté de cette réalité difficile des migrants subsahariens, il y a aussi celle de nombreux jeunes de différents pays africains qui étudient dans les universités marocaines, bénéficiant de différentes bourses. Ils sont revenus animer nos chapelles et nos églises, mais ils ont aussi besoin d'être écoutés, formés à la foi chrétienne et accompagnés dans leur cheminement à la suite de Jésus de Nazareth.

Partager la vie par l'accueil, le dialogue, le respect, l'espérance et le dévouement aux plus démunis, tel est l'esprit missionnaire de notre présence sur ces terres. Par amour du Christ, nous nous consacrons au service des hommes, des femmes et des enfants marocains dans les médinas, les quartiers, les centres culturels et les projets sociaux ; également dans les paroisses, dans les prisons, auprès des immigrés en situation difficile, des jeunes étudiants vivant au Maroc... Toujours prêts à accueillir toute réalité qui frappe aux portes de notre cœur, afin qu'elle puisse trouver dans le Christ un lieu où se reposer, se ressourcer et aller de l'avant.

1. CÉLÉBRATION (LEITOURGIA)

Marcher vers des communautés de disciples missionnaires qui célèbrent la joie de l'Évangile.

" Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. [...]. Ils se rendaient chaque jour au temple avec persévérance et dans le même esprit, rompaient le pain dans leurs maisons et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et jouissaient de la sympathie de tout le peuple. Le Seigneur ajoutait chaque jour à leur nombre ceux qui étaient sauvés" (Ac 2,42.46-47).

1. **Construire une communauté autour de l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne³**
 - En facilitant la rencontre personnelle avec le Seigneur.
 - En créant des espaces de partage et en cheminant en tant que communauté (physique et spirituelle).
 - En approfondissant la compréhension de la célébration du mystère chrétien.
2. **Célébrer en tant que véritable Église de Tanger incarnée au Maroc et en Afrique du Nord**
 - En connaissant nos martyrs et nos saints dans le calendrier de la CERNA.
 - En incluant les événements importants du pays dans notre liturgie.
 - En vivant l'interculturalité de nos assemblées⁴.
3. **Marcher dans la prière avec nos frères et sœurs des autres Églises chrétiennes⁵ et avec la communauté musulmane⁶**
 - En favorisant les rencontres tout en respectant les différences
 - En participant aux célébrations d'autres églises sœurs
 - En se formant aux expressions communes de la prière (en collaboration avec des membres d'autres confessions chrétiennes et/ou musulmanes)

³ Cf. *Lumen gentium* 11.

⁴ "C'est pourquoi l'Église désire vivement que les fidèles du Christ, lorsqu'ils assistent à ce mystère de la foi, ne soient pas des étrangers ou des spectateurs silencieux ; au contraire, par une bonne compréhension des rites et des prières, ils participent à l'action sacrée, conscients de ce qu'ils font, avec dévotion et pleine coopération. Qu'ils soient instruits par la Parole de Dieu et nourris à la table du Corps du Seigneur ; qu'ils rendent grâce à Dieu ; qu'en offrant la Victime Immaculée, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi avec lui, ils apprennent aussi à s'offrir eux-mêmes ; que, par le Christ Médiateur, ils soient attirés chaque jour vers une union toujours plus parfaite avec Dieu et entre eux, pour qu'enfin Dieu soit tout en tous" (*Sacrosanctum concilium* 48).

⁵ Cf. Jn 17, 20-21.

⁶ "Les non-chrétiens, par l'initiative divine gratuite, et fidèles à leur conscience, peuvent vivre "justifiés par la grâce de Dieu", et donc "associés au mystère pascal de Jésus-Christ". Mais, en raison de la dimension sacramentelle de la grâce sanctifiante, l'action divine en eux tend à produire des signes, des rites, des expressions sacrées qui, à leur tour, entraînent les autres dans une expérience communautaire de cheminement vers Dieu. Ils n'ont pas le sens et l'efficacité des sacrements institués par le Christ, mais ils peuvent être des canaux que le même Esprit suscite pour libérer les non-chrétiens de l'immanence athée ou d'expériences religieuses purement individuelles. Partout, le même Esprit suscite diverses formes de sagesse pratique qui aident à faire face aux difficultés de la vie et à vivre dans une plus grande paix et harmonie. Nous aussi, chrétiens, nous pouvons puiser dans cette richesse, consolidée au cours des siècles, qui peut nous aider à mieux vivre nos propres convictions" (*Evangelii Gaudium* 254).

2. COMMUNION⁷ (KOINONIA)

Vivre la communion ecclésiale comme un signe de fraternité et d'unité dans la diversité des ministères et des charismes.

"De même que le corps est un et a plusieurs membres ; et que tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps ; ainsi en est-il du Christ" (1 Cor 12:12).

4. **Promouvoir la participation active et l'inclusion de tous les membres de la communauté ecclésiale.**
 - En créant des espaces de confiance qui encouragent la liberté d'expression et l'accueil des autres.
 - En veillant à ce que personne ne se sente exclu et que tous (femmes, migrants, chrétiens de passage, étudiants, bénévoles, touristes, ceux qui vivent leur foi dans la clandestinité, chrétiens vivant au Maroc) se sentent partie prenante de la communauté.
5. **Améliorer la communication et la coordination entre les différentes délégations diocésaines.**
 - En mettant en place des mécanismes de communication efficaces pour partager les informations sur les activités, les progrès et les difficultés.
 - En intégrant les activités des différentes congrégations à travers les paroisses.
6. **Développer une culture de l'écoute et du respect de la diversité.**
 - En favorisant une attitude d'écoute active et de respect de la diversité des origines et des cultures présentes dans le diocèse.
 - En formant et sensibilisant les membres des communautés locales à l'écoute et au respect de la diversité.
7. **Valoriser et mettre en valeur les charismes individuels afin d'enrichir la vie de l'Église locale.**
 - En identifiant et promouvant les différents charismes présents dans le diocèse.
 - En offrant à chaque membre une formation et des possibilités de développer et de partager son charisme avec la communauté.
8. **Renforcer l'identité de l'Église en tant que famille et communauté de foi.**
 - En discernant les priorités pastorales.
 - En structurant le diocèse autour de la parole et de la vie.
 - En partageant la mission pour vivre en communion ecclésiale.

⁷ La transmission de la foi demande de l'audace, de la créativité et de l'humilité. En ce sens, la mission de l'Église requiert une nouvelle façon de travailler de la part des laïcs, des religieux et des prêtres. Nous sommes tous invités à mettre à la disposition de la communauté les dons que nous avons reçus pour contribuer à son édification. Nous sommes tous appelés à être dans la communauté "comme quelqu'un qui sert", ce qui exige que nous acceptions l'expérience de visions plurielles, d'interprétations et de positions différentes sur les mêmes faits, et que nous ne perdions jamais de vue que ce que nous cherchons, c'est à servir plus et mieux. Car nous sommes tous responsables de l'annonce de l'Évangile et de la présence du Royaume.

3. ACCUEILLIR⁸ (DIAKONIA)

Favoriser une culture de l'accueil intégral, à l'instar du bon samaritain, afin de construire une communauté plus fraternelle et solidaire.

"Il s'approcha, pansa ses plaies et y versa de l'huile et du vin. Il le fit monter sur sa propre bête, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'aubergiste et lui dit : "Prends soin de lui, et s'il dépense davantage, je te rembourserai à mon retour." "Lequel de ces hommes, à ton avis, était le voisin de celui qui est tombé entre les mains des brigands ? Il répondit : "Celui qui a eu pitié de lui". Jésus lui dit : "Va et fais de même"" (Lc 10, 33-37).

1. **Témoigner d'une vie de pauvreté et d'un engagement en faveur des pauvres.**
 - En intégrant une réflexion théologique et spirituelle approfondie.
 - En développant des programmes spécifiques de formation et de renforcement des capacités.
 - En stimulant la participation active de l'ensemble de la communauté.
2. **Rester ouvert à la réalité pour entreprendre de nouveaux projets.**
 - En restant attentif aux plus vulnérables, en éveillant la sensibilité pour les écouter.
 - En créant des espaces d'accueil et d'accompagnement pour les personnes plus souffrantes et en accompagnant les processus d'autonomisation.
 - En promouvant la compréhension interculturelle et interreligieuse⁹.
3. **Promouvoir l'engagement et la coresponsabilité.**
 - En mettant en œuvre des pratiques d'écoute et d'empathie.
 - En garantissant l'inclusion et la diversité.
 - En s'engageant en faveur d'un accueil plus intégral, apte à briser les limites.
4. **Unifier les critères sur les œuvres du diocèse.**
 - En évaluant et adaptant en permanence les stratégies.
 - En rendant compte de manière transparente.
 - En promouvant des domaines d'action communs entre nous et avec d'autres

⁸ "La foi conduit le croyant à voir dans l'autre un frère qu'il doit soutenir et aimer. Par la foi en Dieu, qui a créé l'univers, les créatures et tous les êtres humains - égaux dans sa miséricorde - le croyant est appelé à exprimer cette fraternité humaine, en protégeant la création et l'univers tout entier et en aidant toutes les personnes, en particulier les plus démunies et les plus pauvres" (préface du *Document sur la fraternité humaine pour la paix et la coexistence partagée*, Abou Dhabi, 2019).

"Les chrétiens se réjouissent de la place qui leur est faite dans la société marocaine. Ils veulent contribuer à l'édification d'une nation solidaire et prospère, avec pour préoccupation le bien commun du peuple. De ce point de vue, je trouve significatif l'engagement de l'Église catholique au Maroc, dans ses œuvres sociales et dans le domaine de l'éducation à travers ses écoles ouvertes aux élèves de toute confession, religion et origine. Par conséquent, en remerciant Dieu pour les progrès accomplis, permettez-moi d'encourager les catholiques et les chrétiens à être des serviteurs, des promoteurs et des défenseurs de la fraternité humaine ici au Maroc" (*Discours de Sa Sainteté le Pape François aux autorités à l'occasion de sa visite au Maroc*, Rabat, 30 mars 2019).

⁹ "Dieu a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et les a appelés à vivre comme des frères et sœurs entre eux et à répandre les valeurs de bonté, de charité et de paix" (*Document sur la fraternité humaine pour la paix et la coexistence commune*, Abu Dhabi, 2019).

réalités de service dans le domaine de la charité¹⁰.

5. **S'occuper du bénévolat et lui donner un sens**¹¹.

- En formant les personnes et les encourageant à se sentir Église.
- En créant une conscience d'appartenance à la mission propre de notre communauté diocésaine
- En invitant à la coresponsabilité dans la mission, vue comme point d'attraction et de témoignage partagés.

¹⁰ " Ici, sur cette terre, pont naturel entre l'Afrique et l'Europe, je souhaite insister sur la nécessité d'unir nos efforts pour donner un nouvel élan à la construction d'un monde plus solidaire, plus engagé dans un dialogue honnête, courageux et indispensable qui respecte la richesse et les particularités de chaque peuple et de chaque personne. C'est un défi que nous sommes tous appelés à relever, surtout à une époque où l'on risque de transformer les différences et l'ignorance mutuelle en motifs de rivalité et de désintégration " (*Discours de Sa Sainteté le Pape François aux autorités à l'occasion de sa visite au Maroc*, Rabat, 30 mars 2019).

¹¹ Volontaires locaux ou permanents et volontaires de passage.

4. LA FORMATION DE DISCIPLES (AKOLOUTHIA)

Accroître le désir de vivre plus consciemment à la suite de Jésus et d'approfondir notre foi.

"Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres" (Jn 8,31-32).

1. **Nous situer en tant que disciples du Seigneur.**
 - En cultivant l'humilité et le désir d'apprendre.
 - En nous montrant prêts à donner une raison de notre espérance, avec douceur et respect, à quiconque nous la demande¹².
 - En nous intéressant à approfondir les sources de notre foi (Écriture Sainte, Saints Pères, magistère de l'Église...).
2. **Promouvoir la formation chrétienne (biblique, ecclésiologique, sacramentelle, morale...).**
 - En développant la catéchèse des adultes et d'autres offres de formation dans les paroisses ou par le biais des différentes commissions diocésaines.
 - En organisant des retraites paroissiales lors des périodes liturgiques importantes.
 - En soignant les homélies, en particulier le dimanche.
 - En renforçant la formation des jeunes à la sexualité affective par le biais de personnes spécialisées.
 - En suivant des formations spécifiques à l'action sociale.
 - En soutenant autant que possible la formation des migrants (humaine, culturelle, professionnelle, religieuse...).
3. **Relever le défi de l'interculturalité.**
 - En s'efforçant de changer notre mentalité (*metanoia*) et d'abandonner les attitudes "coloniales".
 - En recherchant les moyens pour améliorer la connaissance des autres langues parlées dans le diocèse (espagnol, darija, rifain).
4. **Favoriser une culture de l'attention (care) et développer des mécanismes de protection des mineurs et personnes vulnérables.**
 - En établissant et en s'engageant à respecter les codes de conduite jugés nécessaires dans les différentes structures ecclésiales.
 - En créant une équipe d'écoute suffisamment formée pour accompagner les éventuelles victimes d'abus.

¹²

Cf. 1 P 3:15-16.

5. LE TÉMOIGNAGE (MARTYRIA)

Témoigner de notre foi, en l'annonçant par notre vie et dans le dialogue avec les autres, afin de répondre à l'expérience chrétienne, en tant qu'Église qui accueille et se laisse accueillir, en pèlerinage au Maroc.

*"Ils discutaient de ces choses, lorsque Jésus apparut au milieu d'eux et leur dit : "La paix soit avec vous". Ils furent saisis de crainte à cause de leur surprise, et ils crurent voir un fantôme. Il leur dit : "Pourquoi êtes-vous inquiets ? Pourquoi des doutes s'élèvent-ils en vous ? Regardez mes mains et mes pieds : c'est moi en personne. Sentez-moi et comprenez qu'un fantôme n'a pas de chair et d'os, comme vous voyez que j'en ai". Ayant dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Et comme ils étaient encore dans l'incrédulité à cause de leur joie et de leur étonnement, il leur dit : "Avez-vous quelque chose à manger" ? Ils lui offrirent un morceau de poisson rôti. Il le prit et mangea devant eux. Puis il leur dit : "Voilà ce que je vous disais quand j'étais avec vous : il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes". Puis il leur ouvrit l'esprit pour qu'ils comprennent les Écritures. Et il ajouta : "Ainsi est-il écrit que le Messie souffrira, qu'il ressuscitera d'entre les morts le troisième jour, et qu'en son nom la conversion et le pardon des péchés seront prêchés à tous les peuples, à commencer par Jérusalem. **Vous en êtes les témoins**" (Lc 24, 35-48).*

1. Être des témoins, ce qui est à la fois un dialogue et une annonce ; témoigner par la parole et par la vie.

- En promouvant un style sans disputes ni controverses, comme l'a dit saint François aux premiers frères venus au Maroc, afin que "lorsqu'ils voient que cela plaît à Dieu, ils puissent proclamer la parole de Dieu tout-puissant, Père et Fils et Saint-Esprit, créateur de toutes choses"¹³.
- En adoptant une ouverture d'esprit dans toutes les directions, à 360 degrés, comme le promet le Concile Vatican II lui-même dans *Gaudium et spes* 92, lorsqu'il dit qu'il n'exclut personne¹⁴.

¹³Saint François d'Assise, *Règle des Frères Mineurs*, 16, 3.6 (FF 42-43) ; cf. *ibid.* 120.

¹⁴ "L'Église, en vertu de sa mission d'éclairer le monde entier par le message de l'Évangile et de rassembler en un seul Esprit tous les hommes de toute nation, race et culture, devient un signe de fraternité qui permet et consolide un dialogue sincère.

Cela exige avant tout de promouvoir l'estime mutuelle, le respect et la concorde à l'intérieur de l'Église, en reconnaissant toutes les légitimes diversités, afin d'ouvrir, avec une fécondité toujours plus grande, le dialogue entre tous ceux qui forment l'unique peuple de Dieu, qu'il s'agisse des pasteurs ou des autres fidèles. Les liens d'union entre les fidèles sont beaucoup plus forts que les motifs de division entre eux. Qu'il y ait unité dans ce qui est nécessaire, liberté dans ce qui est douteux, charité en tout.

Notre esprit embrasse en même temps les frères et sœurs qui ne vivent pas encore unis à nous dans la plénitude de la communion et il embrasse aussi leurs communautés. Avec eux tous, nous nous sentons unis par la confession du Père, du Fils et de l'Esprit Saint et par le lien de la charité, conscients que l'unité des chrétiens est aujourd'hui l'objet d'espoirs et de désirs, même pour beaucoup de ceux qui ne croient pas au Christ [...].

Pour la même raison, nous nous adressons également à tous ceux qui croient en Dieu et qui

- En pratiquant une écoute mutuelle attentive et empathique, en essayant d'accueillir et de comprendre les paroles et la vie de l'interlocuteur¹⁵.
2. **Adopter les principes de base énoncés dans *Fratelli tutti*¹⁶.**
 - En valorisant les contributions des autres, comprenant ce qu'ils disent même si l'on n'est pas d'accord avec eux, se mettant à leur place, agissant avec gentillesse, etc.
 - En pratiquant la patience, la bonne disposition, le calme, le silence, l'écoute authentique, la réceptivité, en accueillant la fragilité de l'autre, en enlevant ses sandales devant lui, car il est une terre sacrée.
 - En établissant des espaces plus ouverts et participatifs, en abandonnant tout « esprit de clocher » et sphères de confort.
 3. **Vivre l'Évangile dans les différentes situations pour générer une atmosphère de fraternité.**
 - En favorisant une pastorale du dialogue, consciente que la diversité est une grande richesse, que nous considérons comme un privilège.
 4. **Pratiquer quelques attitudes importantes d'accueil et de pèlerinage.**
 - En allant à la rencontre de l'autre-différent.
 - En nous formant à la connaissance de l'islam et nous intéressant à l'actualité de notre société d'accueil, à sa langue et à sa culture.
 - En promouvant-favorisant-semant des relations avec des chrétiens d'autres confessions, avec des croyants de différentes religions, avec des personnes de bonne volonté et avec des personnes éloignées de tout credo religieux.
 - En marchant avec nos églises sœurs de Rabat et d'El Aaiún.

conservent dans le patrimoine de leurs traditions de précieux éléments religieux et humains, en espérant que le dialogue ouvert nous incitera tous à recevoir fidèlement les impulsions de l'Esprit et à les mettre en œuvre avec courage.

Le désir de ce colloque, qui est poussé vers la vérité par l'impulsion exclusive de la charité, tout en ménageant toujours la prudence nécessaire, n'exclut personne de notre part, pas même ceux qui cultivent les biens éclairés de l'esprit humain, mais qui n'en reconnaissent pas encore l'Auteur. Elle n'exclut pas non plus ceux qui s'opposent à l'Église et la persécutent de diverses manières. Dieu le Père est le commencement et la fin de tout. C'est pourquoi nous sommes tous appelés à être frères. Par conséquent, au vu de cette commune vocation humaine et divine, nous pouvons et devons coopérer, sans violence, sans tromperie, dans une vraie paix, pour l'édification du monde" (*Gaudium et spes* 92).

¹⁵ Voir la lettre du Frère Emilio Rocha Grande, OFM, datée du 11 février 2023, dans laquelle, après sa nomination comme archevêque de Tanger, il exprime les priorités de son ministère épiscopal.

¹⁶ Cf. l'encyclique du pape François *Fratelli tutti*, chapitre VI (Dialogue et amitié sociale).